**Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »**
Le Temps de l'histoire

**18 | 2016**
**Le psychiatre, l'enfant et l'État**

# Introduction

**Samuel Boussion et Jean-Christophe Coffin**

**Éditeur**
Presses universitaires de Rennes

**Édition électronique**
URL : http://rhei.revues.org/3879
ISSN : 1777-540X

**Édition imprimée**
Date de publication : 30 novembre 2016
Pagination : 51-54
ISBN : 978-2-7535-5175-6
ISSN : 1287-2431

**Référence électronique**
Samuel Boussion et Jean-Christophe Coffin, « Introduction », *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* [En ligne], 18 | 2016, mis en ligne le 30 novembre 2016, consulté le 04 décembre 2016. URL : http://rhei.revues.org/3879

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

© PUR

# Introduction

**Samuel Boussion**
Maître de conférences en sciences de l'éducation, CIRCEFT, HEDUC, université Paris 8 Saint-Denis.

**Jean-Christophe Coffin**
Maître de conférences en sciences de l'éducation, CIRCEFT, HEDUC, université Paris 8 Saint-Denis. Centre A. Koyré (UMR 8560).

Ce numéro de la *Revue d'histoire de l'enfance « irrégulière »* (RHEI) pose le curseur sur un moment précis de l'histoire de la psychiatrie infantile, son premier congrès international, tenu à Paris du 24 juillet au 1er août 1937. Pourquoi se concentrer sur un tel événement ? D'abord, l'étude de ce congrès international permet d'évoquer la question de l'institutionnalisation d'une spécialité médicale qui a fait de l'enfant « irrégulier » son objet. Et cela permet de croiser plusieurs histoires, comme autant de variations autour des thèmes de « congrès », d'« international », mais aussi de « psychiatrie infantile », elle-même divisible en « psychiatrie » et « infantile », soit autant d'enjeux pour autant d'objets, qu'il importe de regarder en tant que tels et dans leur confrontation.

Ce travail relève aussi de la découverte et de la mise en valeur d'un terrain : le fonds d'archives de Georges Heuyer, sauvé il y a déjà de longues années par Nadine Lefaucheur puis déposé au CNAHES (Conservatoire national des archives de l'éducation spécialisée et de l'action sociale), conservé depuis à la bibliothèque universitaire de Paris 8 Saint-Denis et en passe de rejoindre les archives de l'AP-HP (archives de l'assistance publique-hôpitaux de Paris). Psychiatre de renom, Heuyer est la grande figure de ce congrès, ce que l'on retrouve bien dans ses archives ; quarante-sept dossiers qui montrent la stratification progressive des centres d'intérêt de la psychiatrie de l'enfant, des années 1910 aux années 1970. Une longue période, au cours de laquelle on constate l'avancée significative de la psychiatrie sur le terrain de l'enfance : depuis les premières conceptions constitutionnalistes et du poids de la neurologie, jusqu'à la conquête d'une place d'experte en matière de protection de l'enfance et d'hygiène mentale, à l'école comme auprès des tribunaux pour enfants, en passant par les débats sur débilité et déficience mentales, la construction des catégories et de nosographies… Au cœur de ces papiers scientifiques, le congrès de 1937 tient une place conséquente. Lieux de croisements et de confrontations par excellence, ces manifestations scientifiques que sont les congrès médicaux sont aussi des moments pour exister et sont constitutifs de la pratique et de la

formation médicale. Ce sont donc des clés intéressantes pour saisir l'histoire des circulations et des transferts en cours dans le champ de la psychiatrie et du même coup mieux comprendre la fabrication de la spécialité.

Dans sa genèse, ce numéro de la *Rhei* tient lui-même de l'événement scientifique international. En octobre 2015, nous avons en effet élaboré un groupe de travail international destiné à étudier ce moment de l'histoire de la psychiatrie infantile. La réunion d'une douzaine de chercheurs à Paris, du 19 au 21 octobre 2015, a été rendue possible grâce à l'important soutien de la Fondation de la maison des sciences de l'homme et de l'université Paris 8 Saint-Denis, et de la collaboration de l'axe HEDUC du CIRCEFT de l'université Paris 8, du Centre d'histoire des sciences et des techniques Alexandre Koyré (CNRS, EHESS, MNHN) ainsi que de l'*Institut für Geschichte der Medizin* de l'université de Giessen (Allemagne). Afin de questionner l'internationalisation de la psychiatrie infantile à travers le cas du 1er congrès international, l'idée était de réunir des chercheurs travaillant à la fois sur des contextes nationaux et sur les circulations et transferts dans ce champ, dans le cadre d'un rendez-vous interactif et contributif. Ainsi, trois journées de travail en commun dans des lieux de la recherche en histoire de la psychiatrie de l'enfant (université Paris 8, Centre Alexandre Koyré et bibliothèque médicale Henri Ey) et le plus souvent assez proches des archives (fonds Heuyer, collections de revues de psychiatrie de la bibliothèque Henri Ey) ont permis d'éclairer d'un œil neuf l'internationalisation de la psychiatrie de l'enfant.

L'un des intérêts de ces travaux a été de prêter une nouvelle attention aux acteurs, le congrès proposant une somme de parcours collectifs et individuels à démêler. Derrière les listes de noms des délégations de médecins, ordonnées par pays, se cachent en fait parfois des courants, des écoles, des générations, des pratiques, des centres d'intérêt différents. Ainsi, dresser ces itinéraires permet de mieux appréhender les réseaux constitués avant le congrès ainsi que le bagage de ces médecins qui ne viennent pas les mains vides au congrès mais sont déjà riches d'expériences.

Si plusieurs des contributions portent sur le congrès lui-même, nous avons aussi cherché à le contextualiser. Le pari a été de prendre cette année 1937 comme point de rencontre et point de démarrage pour comprendre à la fois des origines éventuelles, des dimensions anciennes et aussi les perspectives et les influences possibles. Nous n'avons pas considéré 1937 et le congrès comme

une année de naissance mais plutôt comme un moment de réunion de tout un aréopage d'hommes et parfois de quelques femmes qui œuvraient depuis déjà plusieurs années à cet être dont l'importance s'est affirmée toujours un peu plus : l'enfant tout court et naturellement l'enfant et les problèmes qu'il pourrait occasionner dont on mesure à travers les thèmes abordés combien ceux-ci sont de diverses natures et nécessitent une pluridisciplinarité des métiers. Les interprétations, influences intellectuelles sont bien présentes mais les questions d'organisation de la prise en charge sont très souvent amplement discutées car d'une complexité croissante. Notre choix a conduit plusieurs des contributeurs à ainsi offrir des éclairages aussi neufs qu'originaux sur les situations nationales dans ce qui en France mais aussi dans d'autres pays européens, se nomme l'entre-deux-guerres. Si la France est naturellement représentée, des contributions sur la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Italie, la Suède ont fait le pari d'une contextualisation large et s'efforçant de montrer les singularités, les éléments de comparaison et les questionnements. Car si nous pensons qu'il y aura un avant et un après, cette aventure commune n'a pas tout épuisé. Parfois, des questions ont émergé et les réponses viendront sans doute plus tard. C'est le but d'une publication que d'apporter des résultats et des interprétations et d'ouvrir vers des interrogations et des questionnements en partie neufs.

Cette entreprise a reçu le soutien de plusieurs de nos institutions comme nous l'avons signalé mais également l'encouragement de plusieurs de nos collègues qui ont tenu à participer et que nous tenons à remercier chaleureusement. Nous pensons tout particulièrement à Jean-Yves Rochex qui, soutenant l'initiative depuis le début a également alimenté les discussions du *workshop*. Antonella Romano qui, au nom du Centre A. Koyré qu'elle dirige, a manifesté son intérêt pour le domaine étudié par les contributeurs et a permis la réussite de l'une des journées du *workshop*. L'intérêt pour les phénomènes de circulation que nous nous sommes efforcés de développer se sont nourris des apports de nos collègues et en retour nous avons l'espoir que nous leur avons proposé un autre exemple de ce transnational auquel plusieurs historiens(nes) du Centre Koyré et au-delà de l'École des hautes études en sciences sociales ont associé leurs noms. Wolf Feuerhahn, est en partie de ceux-là et il a participé activement à nos travaux nous permettant d'écouter avec profit son éclairage et ses perspectives. Si l'enfant sous le regard du psychiatre a été privilégié, il a également retenu l'attention de plusieurs de nos collègues venant d'autres formations comme la

sociologie ou les sciences de l'éducation contemporaines, et leur présence, tout particulièrement celle de Caroline Le Roy, a amplement rempli sa mission par des questionnements dont nous avons eu tout le loisir de mesurer la pertinence. L'enfant étant devenu l'objet interdisciplinaire par excellence, nous avions à cœur, tout en partant d'une démarche clairement historienne, de nous mettre en position de dialogue avec d'autres disciplines qui sont au cœur des savoirs sur l'enfant qui se constituent et se reformulent depuis le début du XXe siècle.